

Fake news : Utilisateurs et utilisatrices des réseaux sociaux

Document 1 : « Sur Facebook, l'information est structurellement défavorisée », Entretien avec Bruno Patino, *Le Un*, n° 252, 5 juin 2019.

Ensuite, le but étant que les usagers restent sur la plateforme, Facebook s'arrange pour qu'une information soit partagée le plus rapidement possible, à un nombre de personnes le plus élevé possible. Donc tout dépend de la viralité du contenu. Sa viralité peut être naturelle, elle sera alors d'autant plus forte que le message joue sur la réaction et les émotions plutôt que sur la réflexion et la distance : l'humour, l'outrance, l'indignation génèrent davantage de dopamine que le contenu modéré, sérieux, qui est alors désavantagé.

Document 2 : *Le cerveau doit apprendre à résister*, Olivier Houdé, *Le Un*, n° 252, 05 juin 2019.

Il existe dans notre cerveau trois systèmes de connexions entre neurones : les heuristiques, des connexions rapides, intuitives, mais aussi approximatives et émotionnelles (c'est le système 1) ; les algorithmes logiques, rationnels et exacts, réfléchis mais plus lents (système 2) ; et un système d'arbitrage (système 3), qui permet d'inhiber les heuristiques du système 1 pour activer la logique du système 2. [...]

Ces travers humains sont aussi amplifiés, décuplés, par Homo connecticus sur les réseaux sociaux via les fameuses et délétères fake news, les fausses informations et les rumeurs infondées. Ces dernières ressortent d'une heuristique bien connue, l'heuristique de crédibilité — un biais cognitif qui fait qu'on retient ce qui est crédible ou que l'on a envie de croire — mais pas du tout d'un algorithme logique de validité — c'est-à-dire d'une vérification systématique des informations et des raisonnements. Une telle vérification demande un effort cognitif et du temps. C'est le système 2. Or, le cerveau humain, si complexe soit-il, est paresseux et se borne souvent au système 1 !

Document 3 : *Trop d'infos tue l'info*, Eoin O'Carroll, *The Christian Science Monitor*, 27 juin 2017 (traduit par *Courrier International* hors-série n° 63).

À l'aide de cette modélisation mathématique, l'équipe [...] de l'université de l'Indiana confirme de manière statistique que lorsque les personnes sont inondées d'un flux régulier d'informations de bonne et de mauvaise qualité, même les plus critiques commencent à avoir du mal à distinguer les faits de la fiction.

[...]

Cette étude révèle un phénomène que les psychologues connaissent depuis longtemps : trop d'informations entrave la prise de décision : « Le point central de cet article est le suivant : ce que les neuroscientifiques avaient déjà démontré sur le plan biologique a des implications très concrètes et très prosaïques dans notre quotidien », explique Daniel Levitin [...].